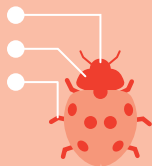
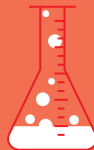
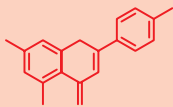


WISSEN SCHAFTS BAROMETER



2019

Bildung ist die unentbehrliche Grundlage für das eigenständige Denken und Handeln eines jeden Menschen. Die erworbene Bildung bestimmt weitgehend Art und Anzahl der Auswahlmöglichkeiten, die sich dem Einzelnen im Laufe seines Lebens bieten können.

Forschung ist das Hinterfragen des Gesicherten und das unaufhörliche Streben nach Erkenntnis. Sie bereichert den Wissensstand mit neuen Ideen und Einsichten. Innovative Verfahren oder Produkte sind ihre fassbaren Resultate.

In ihrem Zusammenspiel sind wettbewerbsfähige Bildung, Forschung und Innovation zentrale Bausteine zum Erfolg der Schweiz als Denk- und Werkplatz in einer globalisierten Welt. Die Ergebnisse des Wissenschaftsbarometers reflektieren das Interesse an Wissenschaft und Forschung und vermitteln Aufschluss über deren Wahrnehmung in der Bevölkerung. Sie können für künftige wissenschaftliche Projekte und deren Kommunikation gewinnbringend genutzt werden!

Bundesrat Guy Parmelin

Vorsteher des Departements für Wirtschaft, Bildung und Forschung (WBF)

La formation permet d'avoir une base solide pour penser et agir de manière autonome. La formation acquise détermine dans une large mesure les possibilités qui s'offrent à un individu au cours de sa vie.

La recherche est la remise en question de ce qui est établi et la quête incessante de la connaissance. Elle enrichit le savoir par des idées et perspectives nouvelles et donne lieu à des résultats tangibles sous la forme de processus et de produits innovants.

L'interaction entre formation, recherche et innovation dans un environnement compétitif est la pierre angulaire du succès de la place scientifique et industrielle suisse dans un monde globalisé. Les résultats du Baromètre scientifique suisse traduisent l'intérêt pour la science et la recherche et fournissent des informations sur la façon dont ces deux domaines sont perçus par la population. Ils peuvent être intégrés de manière profitable dans des projets scientifiques futurs et leur communication!

Guy Parmelin, conseiller fédéral

Chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR)

Sehr geehrte Damen und Herren

Das «Wissenschaftsbarometer Schweiz» geht in die zweite Runde: Wir freuen uns, Ihnen aktuelle Ergebnisse unserer Befragung vorzustellen. Diese erfasst, wie die Schweizer Bevölkerung Wissenschaft und Forschung wahrnimmt, wo sie sich über diese Themen informiert und wie sie diese Informationen beurteilt.

Nach der positiven Resonanz auf die Vorgängerbefragung haben wir den Fragebogen von 2016 grösstenteils beibehalten, ihn aber durch aktuelle Themen ergänzt. Zum Beispiel erfassen wir nun ausführlicher, inwiefern sich die Schweizer Bevölkerung eine Beteiligung an Wissenschaft vorstellen kann und welche Forschungsthemen sie besonders förderungswürdig findet.

Wir hoffen auch dieses Mal auf angeregte Diskussionen unserer Ergebnisse – und wünschen Ihnen eine interessante Lektüre!

Prof. Dr. Julia Metag

Universität Münster

Prof. Dr. Mike S. Schäfer

Universität Zürich

Mesdames, Messieurs

Le «Baromètre Scientifique Suisse» en est à sa deuxième édition: nous avons le plaisir de vous en présenter les derniers résultats. Notre enquête se penche sur la manière dont la population suisse perçoit la science et la recherche, sur ses sources d'information et comment elle évalue ces informations.

Compte tenu de l'accueil positif réservé à l'enquête précédente, nous avons conservé la grande majorité du questionnaire de 2016, mais l'avons complété par des sujets d'actualité. Ainsi, nous examinons de plus près dans quelle mesure la population suisse serait disposée à participer à la science et quels thèmes de recherche elle juge particulièrement dignes d'être soutenus par l'Etat.

Nous espérons que les résultats donneront une nouvelle fois lieu à d'intenses discussions et vous souhaitons une bonne lecture !

Prof. Dr. Julia Metag

Universität Münster

Prof. Dr. Mike S. Schäfer

Universität Zürich

WISSENSCHAFTS- BAROMETER 2019: ZENTRALE ERGEBNISSE

Die Ergebnisse des Wissenschaftsbarometers zeigen, dass die Schweizer Bürgerinnen und Bürger ein positives Bild von der Wissenschaft haben. Sie vertrauen ihr insgesamt stark, halten Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler für kompetent und qualifiziert, und sind mehrheitlich der Ansicht, dass wissenschaftliche Forschung ihr Leben verbessert. Weiterhin zeigt sich, dass Grundlagenforschung geschätzt wird und erstaunlich viele Schweizerinnen und Schweizer sich vorstellen können, einmal in wissenschaftlichen Projekten mitzuforschen.

BAROMÈTRE SCIENTIFIQUE SUISSE 2019: RÉSULTATS PRINCIPAUX

Les résultats du Baromètre Scientifique Suisse montrent que les Suisses ont une image favorable de la science. Ils ont une grande confiance dans la science, estiment que les chercheurs sont compétents et qualifiés, et sont une majorité à penser que la recherche scientifique améliore leur vie. En outre, la recherche fondamentale est appréciée. Les Suisses se déclarent majoritairement disposés à participer un jour à des projets scientifiques.

Naturellement, la population suisse a également des attentes envers la science. D'une part, elle souhaite que les

Natürlich hat die Schweizer Bevölkerung auch Erwartungen an die Wissenschaft. Zum einen wünscht sie, dass Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren. Zum anderen möchte sie nicht, dass die Wissenschaft jegliche Themen ohne Einschränkung erforschen darf. Die Bevölkerung hofft dabei, dass in Zukunft die Themenfelder Klima und Energie sowie Gesundheit und Ernährung besonders intensiv beforscht werden.

Das Wissenschaftsbarometer gibt auch Aufschluss darüber, wo sich die Schweizerinnen und Schweizer über Wissenschaft und Forschung informieren. Nachdem 2016 noch Tageszeitungen, Wochenzeitungen und Zeitschriften die wichtigste Informationsquelle waren, ist nun das Internet der Ort, an dem wissenschaftliche Informationen die Schweizer Bevölkerung am häufigsten erreichen. Damit bestätigt sich, dass die Digitalisierung voranschreitet und auch die Kommunikation wissenschaftlichen Wissens zusehends verändert.

chercheurs informant le public de leurs travaux. D'autre part, elle estime que des limites doivent être posées aux recherches scientifiques. À cet égard, la population aimerait que la recherche se penche activement sur le climat et l'énergie, mais aussi sur la santé et l'alimentation.

Le Baromètre Scientifique montre également les sources d'information utilisées par les Suisses pour en savoir plus sur la science et la recherche. Alors qu'en 2016, les quotidiens, journaux hebdomadaires et revues étaient encore la principale source d'information, Internet est aujourd'hui le média privilégié par les Suisses pour accéder à des informations scientifiques. Ces résultats attestent la progression de la transformation numérique ainsi que l'évolution croissante de la communication des connaissances scientifiques.

WIE STARK INTERES- SIEREN SIE SICH FÜR WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG?

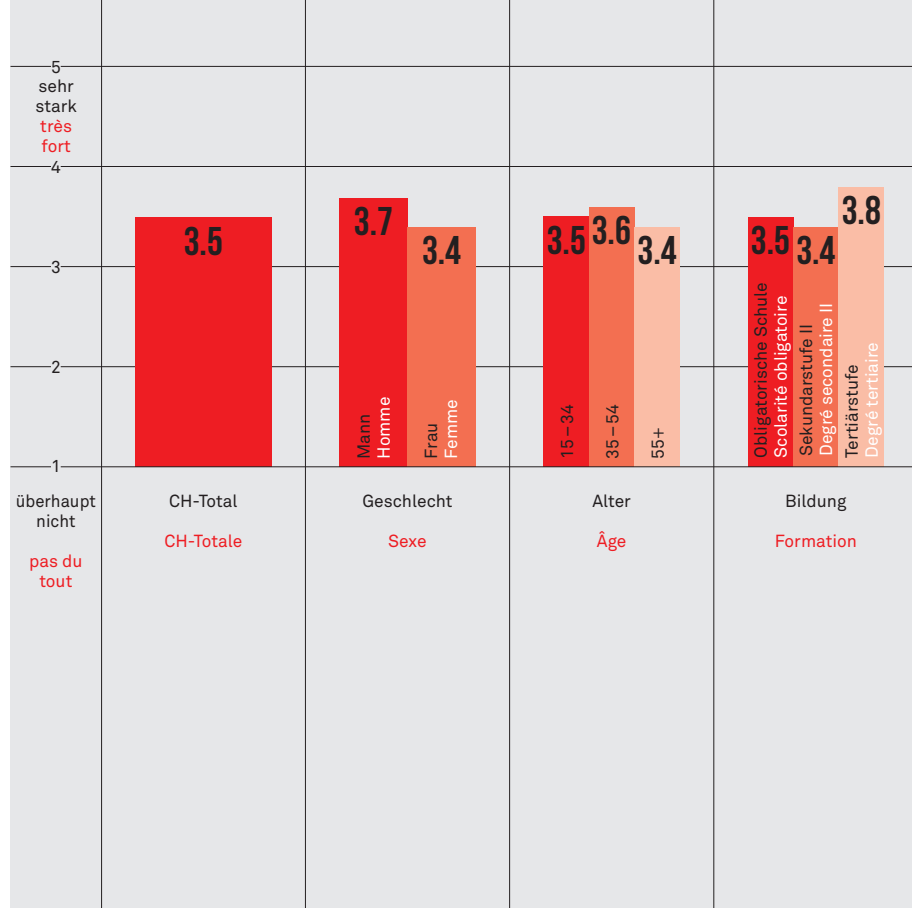
Die Schweizer Bevölkerung interessiert sich für Wissenschaft und Forschung: Mehr als die Hälfte der Befragten gibt an, starkes oder sehr starkes Interesse an diesen Themen zu haben – Männer noch etwas häufiger als Frauen.

Basis: 1048 – 1050 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichung (SD) zwischen 1.0 und 1.2 – Rundungsdifferenzen möglich

QUELLE DIMENSION A VOTRE INTÉRÊT POUR LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

La population suisse s'intéresse à la science et à la recherche: plus de la moitié des personnes interrogées indiquent un intérêt marqué ou très marqué pour ces thèmes, les hommes un peu plus souvent que les femmes.

Base: 1048 – 1050 personnes sondées; valeurs moyennes; écart type (SD) entre 1.0 et 1.2 – des différences d'arrondi sont possibles



WAS SOLLTE DIE WISSENSCHAFT IN DEN NÄCHSTEN 15 JAHREN ERFORSCHEN?

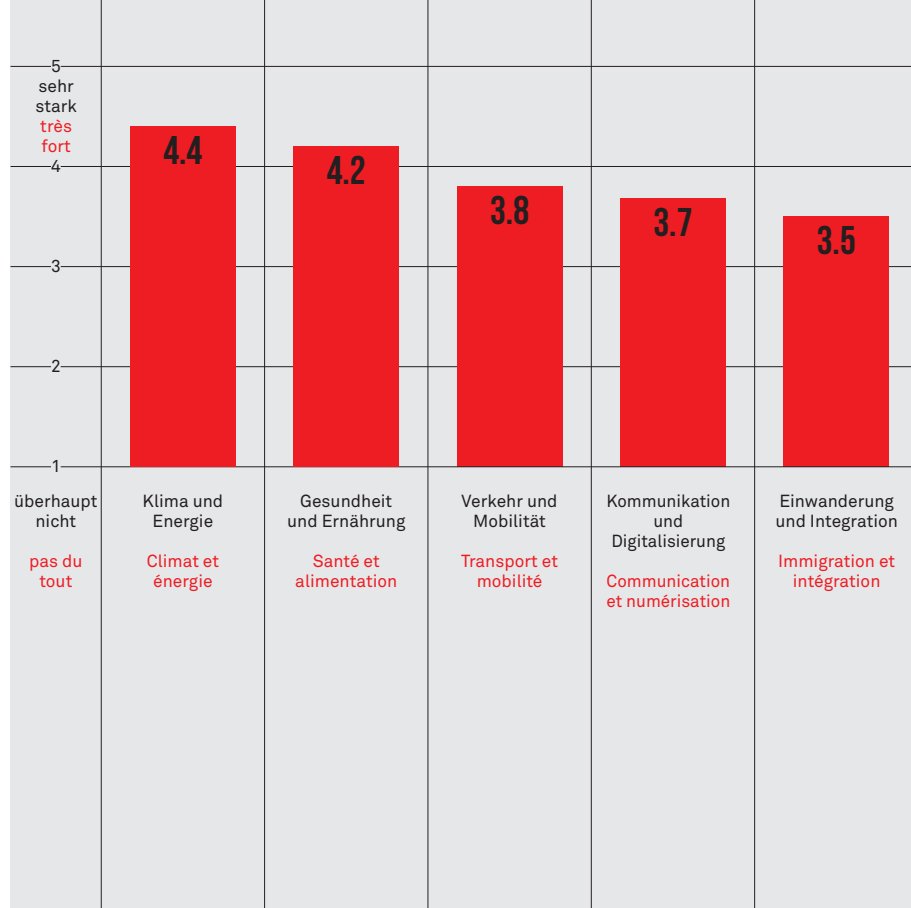
Wenn es nach den Schweizer Bürgerinnen und Bürgern geht, sollte die Wissenschaft in den nächsten Jahren insbesondere Klima- und Energieforschung betreiben. Forschung zu Einwanderung und Integration oder Kommunikation und Digitalisierung finden sie ebenfalls wichtig, jedoch mit etwas niedrigerer Priorität.

Basis: 1046 – 1050 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; SD zwischen 0.9 und 1.1 – Rundungsdifferenzen möglich

QUELS SONT LES THÈMES QUE LA SCIENCE DEVRAIT ÉTUDIER DANS LES 15 PROCHAINES ANNÉES?

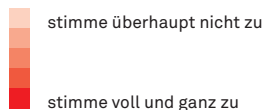
Les Suisses souhaiteraient que les recherches scientifiques mettent l'accent sur le climat et l'énergie dans les années à venir. La recherche sur l'immigration et l'intégration ou la communication et la transformation numérique est également jugée importante, mais avec un degré moindre.

Base: 1046 – 1050 personnes sondées; valeurs moyennes; SD entre 0.9 et 1.1 – des différences d'arrondi sont possibles



WIE BEWERTEN SIE WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG?

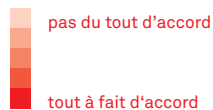
Die meisten Schweizerinnen und Schweizer finden wissenschaftliche Forschung sinnvoll und wichtig – und befürworten ihre staatliche Förderung. Bei der Frage, ob Wissenschaft ohne Einschränkung alles erforschen dürfe, gehen die Meinungen jedoch stärker auseinander.



Basis: 1032 – 1042 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

COMMENT ÉVALUER LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE?

La plupart des Suisses estiment que la recherche scientifique est judicieuse et importante et se déclarent favorables à son soutien par l'Etat. Mais à la question de savoir si la science pourrait explorer n'importe quel thème sans limites, les opinions divergent.



Base: 1032 – 1042 personnes sondées;
indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Wissenschaft und Forschung verbessern unser Leben

La science et la recherche améliorent notre vie



M = 3.73 SD = 0.94

Die Wissenschaft sollte ohne Einschränkung alles erforschen dürfen

La science devrait avoir le droit de faire des recherches sur tout sans restrictions



M = 2.72 SD = 1.24

Wissenschaftliche Forschung sollte staatlich unterstützt werden

La recherche scientifique devrait être soutenue par l'État



M = 4.04 SD = 1.01

Wissenschaftliche Forschung ist notwendig, auch wenn sich daraus kein unmittelbarer Nutzen ergibt

La recherche scientifique est nécessaire, même si elle n'engendre pas une utilité immédiate



M = 3.98 SD = 1.00

WIE HOCH IST IHR VERTRAUEN IN DIE WISSENSCHAFT?

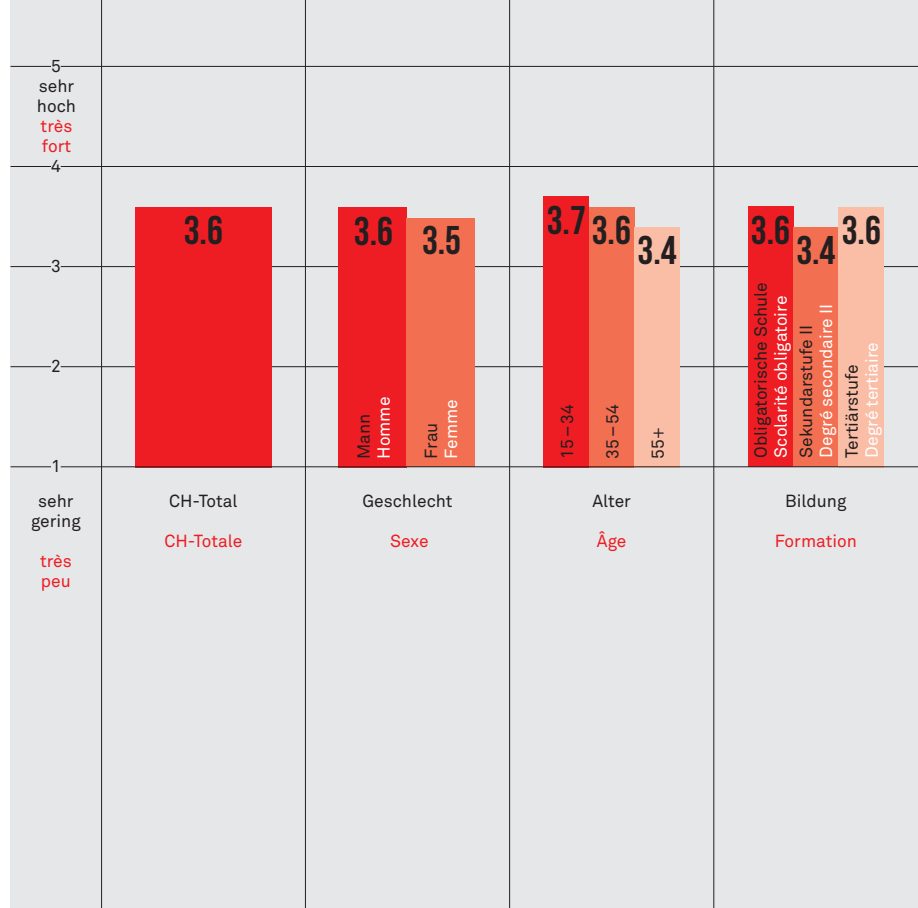
Schweizer Bürgerinnen und Bürger vertrauen der Wissenschaft in hohem Masse: Mehr als die Hälfte vertraut ihr stark oder sehr stark. Dies ist bei jüngeren Befragten noch etwas stärker ausgeprägt als bei älteren. Diese Befunde ähneln denen des Wissenschaftsbarometers 2016 sehr.

Basis: 1042 – 1043 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; SD zwischen 0.7 und 0.8 – Rundungsdifferenzen möglich

QUEL EST VOTRE DEGRÉ DE CONFIANCE DANS LA SCIENCE?

Les Suisses accordent une grande confiance à la science: plus de la moitié lui fait fortement ou très fortement confiance. Cette opinion est encore plus prononcée chez les jeunes. Ces résultats sont comparables avec ceux du Baromètre Scientifique Suisse 2016.

Base: 1042 – 1043 personnes sondées; valeurs moyennes; SD entre 0.7 et 0.8 – des différences d'arrondi sont possibles



WELCHE EIGENSCHAFTEN VERBINDEN SIE MIT WISSENSCHAFTLERINNEN UND WISSENSCHAFTLERN?

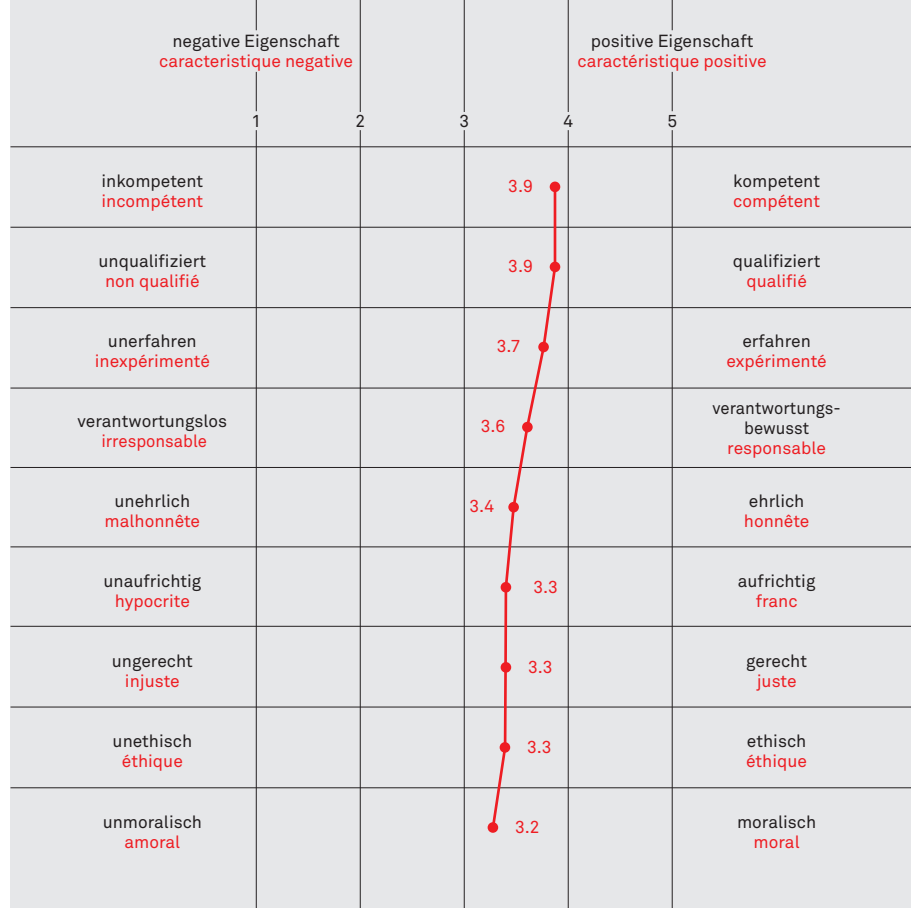
Mit Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern verbindet die Schweizer Bevölkerung positive Eigenschaften. Sie hält sie überwiegend für kompetent, qualifiziert, erfahren und verantwortungsbewusst. Nur eine Minderheit der Befragten glaubt, Wissenschaftler seien unmoralisch und unethisch.

Basis: 1008 – 1033 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; SD zwischen 0.9 und 1.0 – Rundungsdifferenzen möglich

QUELLES QUALITÉS VOUS VIENNENT À L'ESPRIT S'AGISSANT DES CHERCHEURS?

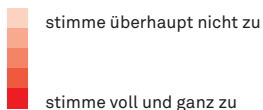
Les Suisses attribuent des qualités positives aux chercheurs. Ils les considèrent essentiellement comme compétents, qualifiés, expérimentés et responsables. Seule une minorité estime que les chercheurs n'ont pas de sens moral ou éthique.

Base: 1008 – 1033 personnes sondées; valeurs moyennes; SD entre 0.9 et 1.0 – des différences d'arrondi sont possibles



WIE SOLLTE DAS VERHÄLTNIS VON WISSENSCHAFT UND BÜRGERN AUSSEHEN?

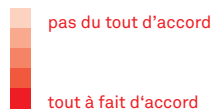
Die Mehrheit der Schweizer Bevölkerung ist der Ansicht, dass Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren sollten. Dabei möchten die meisten Befragten keine Vorgaben machen, zu welchen Themen geforscht wird. Mehr als ein Drittel können sich aber vorstellen, einmal in wissenschaftlichen Projekten mitzuforschen.



Basis: 1033 – 1044 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

COMMENT DEVRAIT ÊTRE LA RELATION ENTRE LA SCIENCE ET LES CITOYENS?

La plupart des Suisses estiment que les chercheurs devraient informer le public de leurs travaux. Sur ce point, la majorité des personnes interrogées ne souhaite pas intervenir dans les décisions concernant les thèmes de recherche. Plus d'un tiers seraient néanmoins disposés à participer un jour à des projets scientifiques.



Base: 1033 – 1044 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Wissenschaftler sollten die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren

Les scientifiques devraient informer le public de leur travail



M = 4.10 SD = 0.88

Leute wie ich sollten mitentscheiden, zu welchen Themen Wissenschaftler forschen

Des gens comme moi devraient participer aux décisions sur les thèmes de recherche des scientifiques



M = 2.88 SD = 1.16

Ich würde gern einmal in wissenschaftlichen Projekten mitforschen

J'aimerais une fois participer à la recherche pour des projets scientifiques



M = 2.91 SD = 1.39

Wissenschaft und Forschung spielen in meinem Leben eine wichtige Rolle

La science et la recherche jouent un rôle important dans ma vie



M = 3.11 SD = 1.16

WIE HÄUFIG KOMMEN SIE DURCH MEDIEN MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

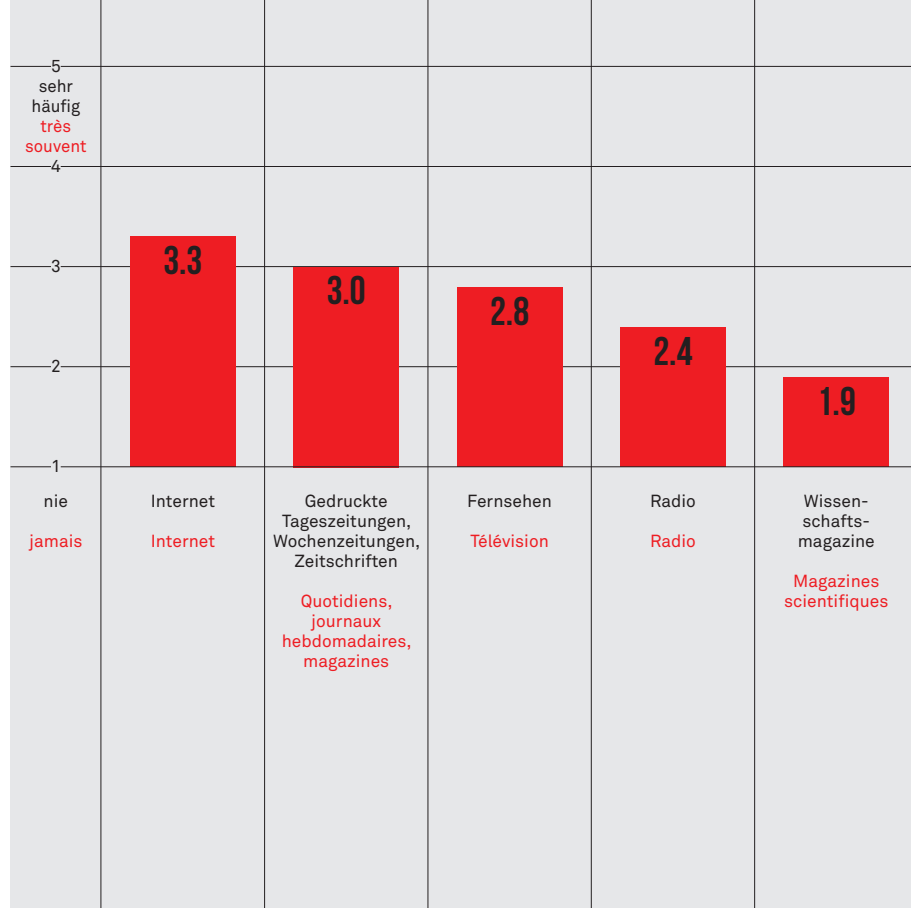
Am häufigsten erreichen wissenschaftliche Informationen die Schweizerinnen und Schweizer im Internet. Damit lösen Online-Medien die Tages- und Wochenzeitungen ab, welche 2016 noch die wichtigste Informationsquelle zu wissenschaftlichen Themen waren.

Basis: 1045 – 1050 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; SD ist 1.2 und 1.4 – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE ÊTES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE PAR LE BIAIS DES MÉDIAS?

Les Suisses utilisent le plus fréquemment Internet pour accéder à des informations scientifiques. Les médias en ligne détrônent donc les journaux quotidiens et hebdomadaires qui étaient encore en 2016 la principale source d'information sur des thèmes scientifiques.

Base: 1045 – 1050 personnes sondées; valeurs moyennes; SD est 1.2 et 1.4 – des différences d'arrondi sont possibles



WIE HÄUFIG KOMMEN SIE ONLINE MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

Schweizerinnen und Schweizer, die sich im Internet über Wissenschaft informieren, tun dies am häufigsten auf Wikipedia und auf den Webseiten und Apps von Zeitungen und Zeitschriften. Soziale Netzwerke wie Facebook oder Twitter sind für die meisten Befragten dagegen weniger wichtige Quellen für wissenschaftliche Informationen.

Anmerkung: Diese Ergebnisse basieren auf den Antworten der 907 Befragten, die zuvor angegeben haben, im Internet mit Wissenschaft und Forschung in Kontakt zu kommen.

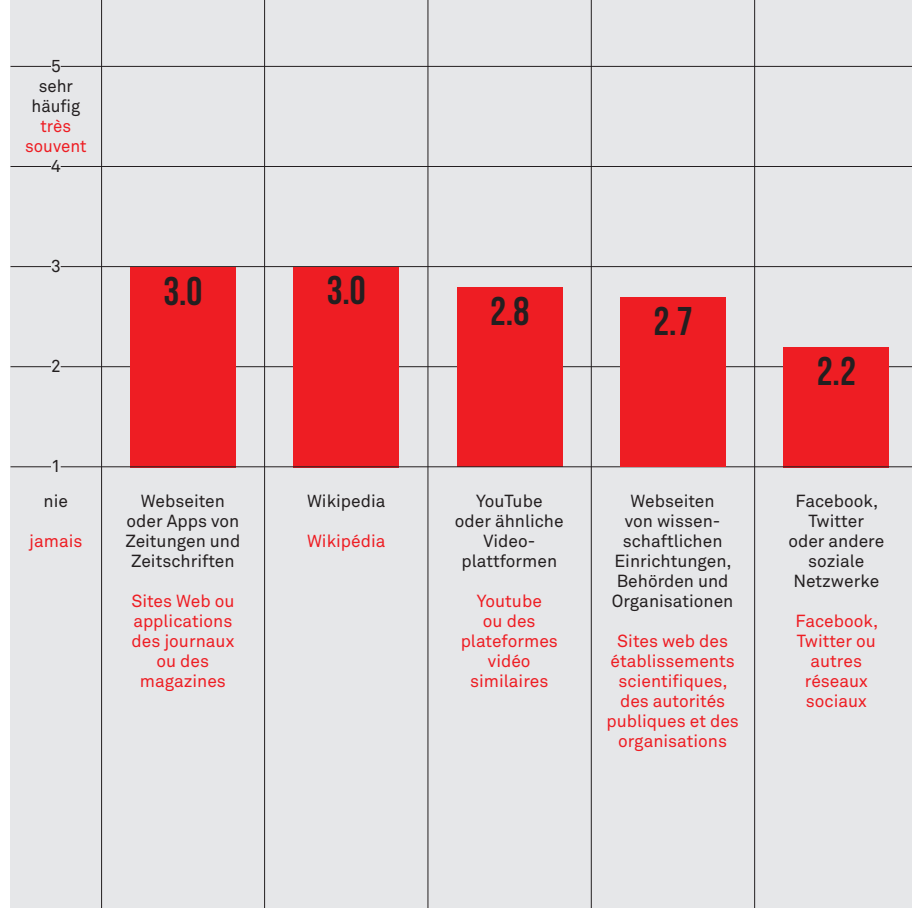
Basis: 906 – 907 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; SD zwischen 1.2 und 1.3 – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE ÊTES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE PAR LE BIAIS D'INTERNET?

Les Suisses qui s'informent sur la science via Internet le font essentiellement sur Wikipedia et sur le site et les applis des journaux et revues. En revanche, les réseaux sociaux tels que Facebook ou Twitter représentent des sources d'informations scientifiques moins importantes.

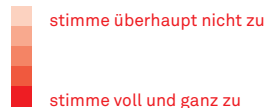
Remarque: Ces résultats sont basés sur les réponses des 907 personnes sondées qui ont indiqué en amont qu'elles entrent en contact avec la science et la recherche par Internet.

Base: 906 – 907 personnes sondées; valeurs moyennes; SD entre 1.2 et 1.3 – des différences d'arrondi sont possibles



AUSSER IN MEDIEN – WO KOMMEN SIE NOCH MIT WISSEN- SCHAFT UND FOR- SCHUNG IN KONTAKT?

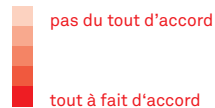
Auch auf anderen Wegen kommt die Schweizer Bevölkerung mit wissenschaftlichen Informationen in Kontakt: Ein Drittel schaut etwa häufig oder sehr häufig Filme und Serien, in denen es auch um Wissenschaft und Forschung geht. Ein grosser Teil tauscht sich auch mit Freunden und Bekannten über wissenschaftliche Themen aus – selten jedoch mittels Messengern wie WhatsApp.



Basis: 1044 – 1045 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

À PART LES MÉDIAS – OÙ AVEZ-VOUS ENCORE CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE?

Les Suisses accèdent aux informations scientifiques par d'autres moyens: un tiers regarde assez souvent ou très souvent des films et des séries en lien avec la science et la recherche. Une grande partie discute également de sujets scientifiques avec des amis et proches, mais rarement via Messenger ou WhatsApp.



Base: 1044 – 1045 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Mit Freunden und Bekannten über Wissenschaft und Forschung sprechen

Parler avec des amis et des connaissances de science et de recherche



M = 3.12 SD = 1.09

Filme und Serien anschauen, in denen es auch um Wissenschaft und Forschung geht

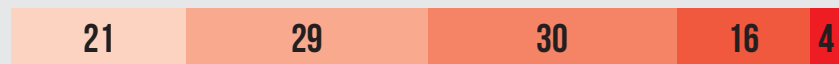
Regarder des films et des séries qui se rapportent aussi à la science et la recherche



M = 2.95 SD = 1.10

Museen und Ausstellungen zu Wissenschaft und Forschung besuchen

Visiter des musées et des expositions qui traitent de la science et de la recherche



M = 2.51 SD = 1.10

Mich in Messengern wie WhatsApp über Wissenschaft und Forschung austauschen

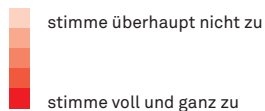
Discuter dans des services de messagerie instantanée comme Whatsapp sur la science et la recherche



M = 1.54 SD = 0.89

WIE BEWERTEN SIE DIE MEDIENBERICHT- ERSTATTUNG ÜBER WISSENSCHAFT?

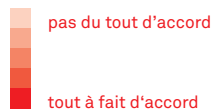
Die Schweizer Bevölkerung bewertet die Medienberichterstattung über wissenschaftliche Themen eher positiv. Knapp ein Drittel der Befragten verfolgt diese Berichterstattung aufmerksam. Ca. 38% sind zufrieden mit ihr und finden sie vertrauenswürdig. Etwa ein Fünftel der Befragten steht der Berichterstattung kritisch gegenüber.



Basis: 1023 – 1049 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA SCIENCE?

La population suisse a tendance à juger positivement la couverture médiatique des sujets scientifiques. Environ un tiers des personnes interrogées suivent de près la couverture médiatique. Environ 38% en sont satisfaits et le trouvent digne de confiance. Environ un cinquième des répondants sont critiques à l'égard des rapports.



Base: 1023 – 1049 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Ich verfolge die Berichterstattung über Wissenschaft und Forschung in den Medien aufmerksam

Je suis de près la couverture médiatique de la science et de la recherche



M = 3.05 SD = 1.03

Ich bin zufrieden mit der Medienberichterstattung über Wissenschaft und Forschung

Je suis satisfait de la couverture médiatique de la science et de la recherche



M = 3.20 SD = 0.88

Ich finde die Medienberichterstattung über Wissenschaft und Forschung vertrauenswürdig

Je trouve que la couverture médiatique de la science et de la recherche est digne de confiance



M = 3.20 SD = 0.85

METHODEN- STECKBRIEF

Methode

Repräsentative, telefonische Bevölkerungsumfrage

Grundgesamtheit

Sprachassimilierte Wohnbevölkerung der Schweiz (Deutsch / Französisch / Italienisch) ab 15 Jahren in Privathaushalten.

Anzahl der befragten Personen

Befragt wurden 1050 Personen – 647 in der Deutschschweiz, 241 in der Westschweiz und 162 im Tessin.

FIGE DE MÉTHODE

Méthode

Sondage représentatif de la population par téléphone

Population

Population résidant en Suisse qui maîtrise l'une des langues nationales (allemand / français / italien) à partir de l'âge de 15 ans, domiciliée dans des ménages privés.

Nombre des personnes interrogées

1050 personnes ont été interviewées – 647 en Suisse alémanique, 241 en Suisse romande et 162 au Tessin.

Art und Zeitraum der Befragung

Die Befragung wurde telefonisch mittels CATI (Computer Assisted Telephone Interviewing) vom Meinungsforschungsinstitut DemoSCOPE durchgeführt. Die Interviews wurden im Zeitraum vom 17.6. bis 20.7.2019 von geschulten Befragter/innen in Telefonlaboren in Adligenswil und Fribourg realisiert.

Stichprobenziehung

Als Adressbasis dienen hauptsächlich alle eingetragenen Festnetztelefonnummern der Privathaushalte aus dem Befragungsgebiet. Ungefähr 19% der genutzten Telefonnummern sind privat genutzte Mobilfunknummern. Die Stichprobe wird nach einem Random-Quota-Verfahren gebildet: Bei diesem zweistufigen Verfahren werden in einem ersten Schritt per Zufall Privathaushalte ausgewählt. In einem zweiten Schritt wird nach einer kombinierten Alters-/Geschlechtsquote gearbeitet, d.h. es werden innerhalb der kontaktierten Haushalte möglichst in jeder Altersgruppe geschlechtsspezifisch so viele Personen befragt, wie es anteilmässig in der Grundgesamtheit hat.

Gewichtung und Repräsentativität

Die Gesamtstichprobe wurde hinsichtlich der Merkmale Geschlecht, Alter, Bildung und Sprachregion gewichtet. Die Gewichtung stellt sicher, dass die der Auswertung zugrunde liegende Stichprobe in ihrer Zusammensetzung der Struktur der Grundgesamtheit entspricht. Damit sind die Untersuchungsergebnisse repräsentativ und können im Rahmen der statistischen Fehlertoleranzen auf die Grundgesamtheit verallgemeinert werden.

Genre et période de l'enquête

L'enquête a été effectuée par téléphone au moyen de la technique CATI (Computer Assisted Telephone Interviewing) par l'institut de sondage DemoSCOPE: les interviews ont été réalisées pendant la période du 17.6. bis 20.7.2019 par des enquêteurs et enquêteuses qualifié-e-s dans les laboratoires téléphoniques d'Adligenswil et de Fribourg.

Echantillonnage

La base des adresses est principalement constituée par tous les numéros de téléphone des ménages privés inscrits dans les régions concernées. Environ 19% des numéros de téléphone utilisés sont utilisés uniquement dans le cadre privé. L'échantillon est formé selon un processus de quotas sélectionné par hasardisation: au cours de ce procédé en deux étapes, en premier lieu des ménages privés sont sélectionnés au hasard. Dans une deuxième phase, on procède d'après un quota combinant l'âge et le sexe, c.à.d. qu'au sein des ménages contactés, on interroge le nombre de personnes d'âge et de sexe qui correspond à la répartition déterminée dans le quota de la population.

Pondération et représentativité

L'échantillon a été pondéré sur la base des caractéristiques suivantes: le sexe, l'âge, la formation et la région linguistique. La pondération assure que l'exploitation basée sur cet échantillon répond dans sa composition à la structure de la population. De ce fait, les résultats de l'enquête sont représentatifs et peuvent, dans le cadre de la marge d'erreurs statistique d'estimation, être généralisés sur la population.

Herausgeber
Éditeur WissensCHAftsbarometer Schweiz

Universität Zürich: IKMZ – Institut für Kommunikationswissenschaft und Medienforschung, Andreasstrasse 15, 8050 Zürich; **Westfälische Wilhelms-Universität Münster:** Institut für Kommunikationswissenschaft, Bispinghof 9-14, D-48143 Münster; www.wissenschaftsbarometer.ch

Twitter @wissbarometerCH

Redaktion
Rédaction Julia Metag, Mike S. Schäfer,
Tobias Füchslin und Niels Mede

Erscheinung
Parution Zürich 2019

Gestaltung
Mise en page Universität Zürich, Zentrale Informatik, MELS/SIVIC, Raphael Schoen

Druck
Impression FO-Fotorotar, www.fo-fotorotar.ch

Nutzungsrechte
Licences Die Verwendung der hier veröffentlichten Ergebnisse ist unter Nennung der Quelle «WissensCHAftsbarometer Schweiz 2019» möglich.
L'utilisation des résultats publiés ici est permise sous condition de mentionner la source «Baromètre Scientifique Suisse 2019 / WissensCHAftsbarometer Schweiz 2019».

Das WissensCHAftsbarometer Schweiz wird finanziert von:
Le Baromètre Scientifique Suisse est financé par:

**WISSENSCHAFT.
BEWEGEN**
GEBERT RUF STIFTUNG

**STIFTUNG
MERCATOR
SCHWEIZ**



**Universität
Zürich**
UZH

Was denkt die Schweizer Bevölkerung über Wissenschaft – und wo informiert sie sich über wissenschaftliche Themen? Diese Fragen stehen im Mittelpunkt des Langzeitprojektes «**Wissenschaftsbarometer Schweiz**». In dessen Rahmen werden alle drei Jahre repräsentative Befragungen der Schweizer Bevölkerung durchgeführt.

Qu'en pensent les Suissesses et les Suisses par rapport à la science – et où se renseignent-ils sur des thèmes scientifiques? Ces questions sont au centre du projet à long terme «**Baromètre Scientifique Suisse**» (Wissenschaftsbarometer Schweiz). Dans ce cadre, des sondages représentatifs de la population suisse sont réalisés tous les trois ans.